## Journée sensibilisation sur le harcèlement au collège Albert-Schweitzer

Vendredi au collège Schweitzer, les élèves de troisième étaient réunis pour assister à un cours de sensibilisation sur le harcèlement, les jeux dangereux et les risques d'Internet.



Pendant la journée de sensibilisation sur le harcèlement, adolescents et gendarmes ont discuté pendant plus de deux heures.

PAR MARINE DELAPORTE lambersart@lavoixdunord.fr

LA BASSEE. « Quelle est la différence entre faire un compliment du type "tu es une jolie fille", et le harcèlement? », questionnait le gendarme Jean-Michel Lartigaut, vendredi, au collège Schweitzer. Une élève répondait : « Le harcèlement, c'est le fait d'insister. »

## JEUX ET INTERNET

Pendant deux heures, adolescents et gendarmes ont discuté. « Nous essayons de compléter l'action de la BPDJ (Brigade de prévention de la délinquance juvénile), de sensibiliser les jeunes sur le harcèlement et les jeux dangereux, ex-

plique l'adjudant Sandrine Ber- Internet, les réseaux sociaux

Des jeux pas très drôles qui proviennent des États-Unis, selon la gendarme: « Comme le jeu du stress qui consiste a designer un

« Les enfants ne s'imaginent pas le mal qu'ils engendrent et les conséquences."

élève victime qui sera frappé par les autres adolescents toute une matinée. Ce jeu vient tout juste d'arriver en France, nous avons déjà eu plusieurs cas depuis le début de l'année. Avant, c'était la mode du jeu du fou-

peuvent aussi être le terrain d'imprudence : « Certains jeunes se prennent dénudés en photo et les envoient, via les réseaux sociaux ou message, à leurs amis. Cela peut avoir des conséquences terribles, car les photos peuvent être partagées avec d'autres personnes. Nous voulons les sensibiliser sur ce sujet, avertit Sandrine Bernard, nous sommes dans l'échange avec les élèves, nous essayons de stopper ses modes avant qu'elles dérapent. » Tous les ans, la gendarmerie constate des cas de harcèlement. «Les enfants ne s'imaginent pas le mal qu'ils engendrent et les conséquences. C'est un âge ou l'on dé-

couvre l'autre et certains veulent se

rendre intéressants », constate

l'adjudant.